

Méditation pour la Fête de Toussaint 1^{er} Novembre 2020

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 1-12

En cette fête de tous les saints, une multitude qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer, l'Église nous partage ce **message des Béatitudes** qui synthétise l'enseignement de Jésus Christ. Nous trouvons là les repères qui ont guidé celles et ceux qui nous ont précédés dans l'aventure de la foi chrétienne. C'est une manière de nous rappeler notre identité d'enfants de Dieu et notre **vocation à la sainteté**, comme l'a indiqué avec ferveur le concile Vatican II.

L'Évangile nous conduit sur la voie du bonheur, déjà quand nous décidons d'adhérer à la manière dont le Seigneur agit à notre égard. Le mot « **heureux** » ne retentit pas en vain ! Il nous faut pour cela fixer notre attention sur la figure de Jésus, lui qui a manifesté la fécondité de la pauvreté, de la douceur, de la miséricorde. Mais, pour acquiescer à cette promesse, il est nécessaire de mettre en question les pseudo valeurs qui se présentent à nous. Notre monde parle plus volontiers de richesse et de luxe, de déploiement de force et de puissance, de fausseté masquée et de menace destructrice... Et ce fond de l'air culturel s'accorde trop bien avec des passions ravageuses qui nous habitent. Aujourd'hui comme hier, il faut du courage et de la persévérance pour devenir un peu mieux doux et miséricordieux, artisan de paix avec un cœur pur. Nous ne tirons pas orgueil de notre désir de nous ajuster aux béatitudes, nous nous réjouissons plutôt avec tous ceux qui s'efforcent d'emprunter un tel chemin de vie.

La promesse de Jésus Christ se décline aussi au futur : « **ils seront** ». Le bonheur que nous pouvons goûter en avançant dès aujourd'hui sur le chemin des béatitudes, est appelé à s'épanouir dans une participation sans réserve à l'Amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. C'est pour cela qu'en cette fête de Toussaint nous faisons mémoire de toutes les personnes qui, au milieu des tracas et des drames, des joies simples et des engagements courageux, ont manifesté la puissance de vie partagée qui émane de la figure du Christ. Ce « **faire mémoire** » nous relie plus étroitement à celles et ceux que nous avons connus et aimés, à la foule des anonymes qui a traduit le message évangélique en décisions du quotidien. Nous ravivons ainsi la communion d'amour qui nous unit et nous élargissons notre espérance. La vie du Ressuscité nous anime déjà, mais elle est appelée à s'épanouir pleinement.

La promesse de bonheur soutient notre **espérance** de telle manière que, loin de nous borner à des projets individuels de court terme, nous prenons soin les uns des autres et de notre terre. Ainsi, nous servons humblement un avenir de vie et d'amour pour ceux qui viendront après nous, pour un monde appelé lui aussi à être renouvelé en Christ.